

## **Le XVIII<sup>e</sup> siècle (jusqu'en 1790)**

### **L'historique des événements**

Le XVIII<sup>e</sup> siècle fut une période de changements continus dans les structures européennes du pouvoir, jusqu'à ce que la Révolution française remit finalement tout en question. Il s'agissait surtout de l'aspiration à l'hégémonie de la France, de l'Angleterre, de l'Autriche, de la Russie et de la Prusse. La descendance espagnole de la maison Habsbourg s'éteignit en 1700 et créa ainsi un vide immense concernant le pouvoir en Europe et en outre-mer. Dans la guerre de Succession espagnole (1701 - 1714) l'Autriche et la France se battirent pour l'obtention des territoires sans maîtres. En fin de compte, malgré les victoires brillantes de l'armée impériale sous le prince Eugène, cette lutte fut réglée par l'attitude de l'Angleterre qui craigna, après les avoir soutenu, une hégémonie des Habsbourg et qui contraignit un partage de l'héritage entre les pays belligérants. L'empereur Charles VI eut les Pays-Bas du sud et les territoires jusqu'alors espagnols en Italie. Les événements dans les Balkans ne furent pas moins lourds de conséquences. Les victoires du prince Eugène à Peterwardein et à Belgrade lors de la guerre contre les Turcs de 1716 – 1718 confièrent à la monarchie des Habsbourg la plus grande étendue géographique et le statut de grande puissance européenne. La guerre de succession au trône polonais eut lieu entre 1733 et 1738. Une nouvelle guerre contre les Turcs entre 1737 – 1739, menée sous le signe de la coalition avec une Russie devenue forte, mena à la perte de la plupart des territoires acquis en 1718 par l'empereur Charles VI. L'empereur essaya en vain par la Pragmatique sanction d'assurer l'héritage à sa fille Marie-Thérèse. Elle dut le défendre à son tour contre presque tous les voisins lors de la guerre de Succession autrichienne (1740-1748). Le roi Frédéric II de Prusse auquel elle dut finalement céder la Silésie, et fut son unique perte de territoire, mais qui éleva toutefois la Prusse au rang de grande puissance européenne, se trouva à la tête de ses ennemis.

Un nouveau conflit entre l'Autriche, soutenue par la Russie et la France, d'un côté et la Prusse de l'autre (la guerre de Sept ans de 1756 - 1763) où Frédéric II put défendre la Silésie mena à une inversion du système de coalitions de l'heure et eut des conséquences à l'échelle mondiale. Non seulement, l'Angleterre avait déjà pu évincer en grande partie la France du marché américain, lors de la guerre de succession espagnole, mais elle enleva aussi à cette dernière ses territoires coloniaux en Inde et en Amérique du Nord. L'Angleterre devint ainsi une puissance mondiale. À la fin de cette période eut lieu la dernière guerre de l'Autriche contre les Turcs (1788 - 1791), menée par l'empereur Joseph II en coalition avec la Russie et où le maréchal Laudon réussit en 1789 à reconquérir Belgrade.

## Les principaux objets exposés

La salle est conçue de manière à ce que le visiteur puisse suivre les événements dans l'ordre chronologique en en faisant le tour dans le sens des aiguilles d'une montre. La section A couvre la période allant de 1700 à la mort de l'empereur Charles VI (1740). La première moitié est dédiée à la guerre de Succession espagnole. Le prince Eugène de Savoie-Carignan fut le général le plus célèbre de cette guerre.

D'autres généraux brillants tels que les maréchaux Comte Guido Starhemberg et Comte Daun, des événements sur les différents champs de bataille ainsi que des changements au sein des armées sont représentés sur les peintures et les gravures. (sur les présentoirs pivotants). La vitrine sous la fenêtre contient entre autres un bâton-mèche, un outillage d'artilleur et un dessin à la plume fait par Charles VI. La fin de cette section est consacrée à la guerre contre les Turcs de 1716 - 1718.

Une tente de vizir turque (probablement la tente d'audience du grand vizir Damad Ali Pascha, tombé le 5/8/1716 lors de la bataille à Peterwardein) et le « mortier de Belgrade » sont deux objets tout particulièrement remarquables. Dans le coin gauche, dans une petite salle, on trouve un magasin d'armes qui documente le développement des armes à feu individuelles de l'armée impériale du XVIIIe siècle. La section B couvre, elle, la période du règne de Marie-Thérèse de 1740 à la mort de son mari, l'empereur François Ier (1765). Tout au début de cette section, une vitrine avec des drapeaux symbolise le grand nombre d'ennemis qui s'opposèrent à elle dans la guerre de Succession autrichienne. La vitrine évoque sa vaste œuvre de réformes militaires. La section centrale de la salle est réservée à la guerre de Sept ans (1756 - 1763) : deux tableaux monumentaux de batailles entourent deux grandes vitrines qui contiennent des souvenirs et des butins autrichiens, russes et prussiens de grande valeur. Une vitrine ronde avec sept figurines en porcelaine de soldats de l'armée de Marie-Thérèse qui remontent environ à 1746 constitue le point central réel. Dans une niche, sous la fenêtre centrale, une sélection d'images de la « Albertina-Handschrift » montre les uniformes de l'armée austro-hongroise vers 1762.

La section C (l'époque de l'empereur Joseph II, 1765 - 1790) conclut le tour de la salle. Un grand tableau sur la droite peint à l'huile montre l'empereur entouré de ses maréchaux. Devant le tableau, dans une vitrine, on peut voir la pièce d'honneur établie en 1789 (le précurseur de la médaille de bravoure) et dans la vitrine en face, sous un tableau montrant le maréchal Laudon à cheval, entouré de précieux drapeaux prussiens butins de guerre, sa propre Grande croix de l'Ordre militaire de Marie-Thérèse. Le tour se termine par des souvenirs de la guerre contre les Turcs de 1788 – 1791 ainsi que par des objets se référant à l'Académie Militaire « Marie-Thérèse » à Wiener Neustadt, fondée en 1752.

Pour poursuivre la visite, veuillez traversez les salles que vous venez de voir, la salle d'honneur et la salle suivante. La suite chronologique se trouve de l'autre côté du bâtiment dans la salle des guerres françaises.

